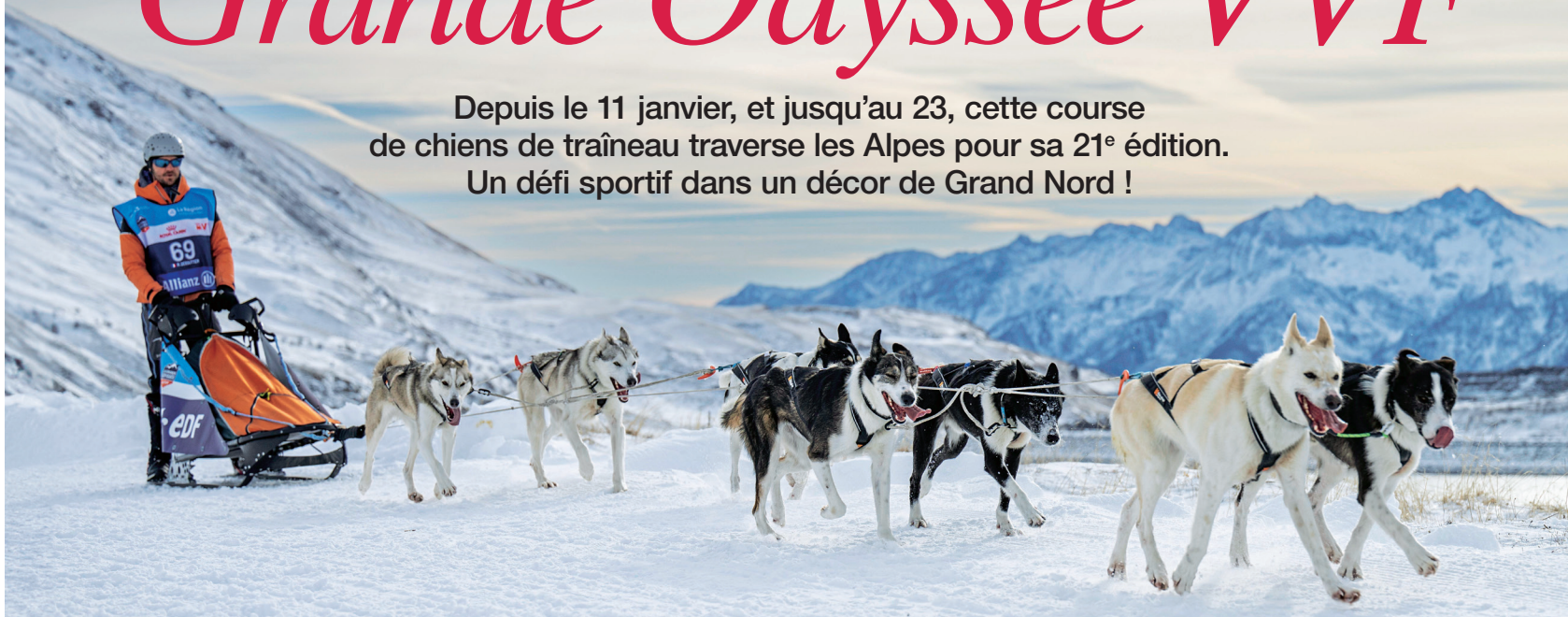


Une course mythique

AU CŒUR DE LA Grande Odyssée VVF

Depuis le 11 janvier, et jusqu'au 23, cette course de chiens de traîneau traverse les Alpes pour sa 21^e édition. Un défi sportif dans un décor de Grand Nord !



600

chiens-athlètes de haut niveau.

32 km

parcourus chaque jour en moyenne.

12

vétérinaires mobilisés.

Source : La Grande Odyssée VVF 2025.

Cette course hors du commun est l'aboutissement d'un rêve, celui du célèbre aventurier, écrivain et réalisateur Nicolas Vanier, et de l'entrepreneur Henry Kam. Tous les deux amoureux du sport, mordus d'aventure et des paysages du Grand Nord, ils ont l'idée en 2005 de créer une compétition exceptionnelle en France, où les traditionnelles motoneiges sont remplacées par des traîneaux ressemblant à ceux des chercheurs d'or. Les Alpes, ses montagnes et ses dénivelés leur semblent être le moyen de rendre l'événement encore plus spectaculaire. L'objectif est de renouer avec la nature, sans polluer, mais aussi d'animer les villages de montagne sous l'œil de spectateurs. Aujourd'hui, La Grande Odyssée VVF est un rendez-vous phare pour les mushers, ces conducteurs de traîneaux à neige tirés par un attelage de chiens.

Six races de chiens, coureurs hors-norme

Athlètes à part entière, les chiens participants appartiennent à des races sélectionnées pour leur rapidité et leur bonne acclimatation à la neige : huskies de Sibérie, groenlandais, malamutes d'Alas-

ka, samoyèdes, Alaskan Huskies et Eurohounds. Sur les attelages, en groupe de six à douze, ils occupent des rôles différents. Les leaders, ou chiens de tête, mènent et assurent le train, obéissant aux ordres donnés. Juste derrière eux, se trouvent les « swing-dogs », ainsi que les « team-dogs », dont le rôle est de donner l'allure et d'épauler les chiens de devant. Enfin, à l'arrière, les « wheel-dogs » sont les plus puissants. Positionnés près du traîneau, ils exercent une importante force de traction. Chacune des bêtes est suivie par une puce électronique placée sous la peau et identifiable par l'un des vétérinaires présents tout au long de la course. Des contrôles anti-dopage sont également réalisés, afin d'éviter toute triche.

Une aventure de plus de 350 km

Lors de ce parcours de 350 km avec 12 000 m de dénivelé positif, les mushers s'élancent chaque jour sur des pistes variées : nordique, domaine alpin, chemin forestier... Et ils filent : la vitesse moyenne est de plus de 20 km/h, avec un écart de seulement 7 minutes entre le vainqueur et le second. Au total, les participants traversent 20 stations, villes et

Une tradition de 4 000 ans

L'utilisation des chiens pour tracter un attelage est très ancienne : les premières traces, datant de plus de 4 000 ans, ont été retrouvées à l'est de la Sibérie, au bord de la mer de Béring. Au début du XX^e siècle, avec la « Ruée vers l'or » au Canada et en Alaska, la pratique se développe. Jack London met en scène les traîneaux à chiens dans ses célèbres œuvres, *Croc-Blanc* et *L'Appel de la forêt*. À cette époque, des compétitions sont organisées par des chercheurs d'or passionnés, souhaitant comparer leur endurance et leur vitesse. Aujourd'hui, si la tradition reste la même, les traîneaux de course se révèlent désormais légers, aérodynamiques, conçus pour la vitesse et la maniabilité. Ils comportent des patins longs et étroits pour glisser facilement, une poignée arrière pour que le musher puisse se tenir, un système de freinage pour ralentir ou s'arrêter, ainsi qu'un sac pour transporter des objets essentiels.

villages, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, parés en habits de fête pour l'occasion. Ils doivent également organiser un bivouac lors d'une nuit en haute montagne !

Des mushers du monde entier

Pologne, Espagne, Norvège, Suisse, Italie, Belgique, Allemagne... Les mushers, véritables stars de leur discipline, arrivent de nombreux pays. Afin de remporter la course qui dure plus de 10 jours, dans des conditions climatiques extrêmes, plusieurs qualités s'avèrent nécessaires : l'endurance physique et mentale, qui permet de gérer la fatigue ; une connexion forte avec ses animaux, pour maintenir leur motivation et leur performance ; un esprit stratégique et une très bonne connaissance de son attelage, indispensables pour bien gérer les pauses, le rythme, et l'alimentation. Enfin, il faut aussi savoir s'adapter et réagir rapidement aux imprévus, comme une météo changeante, un problème technique ou la fatigue des bêtes...

Une course aussi pour les petits

L'Odyssée des Enfants est entièrement dédiée aux plus jeunes. Le temps d'une journée, 18 jeunes chanceux, préalablement sélectionnés et entraînés par des pros, courent avec des attelages de 3 chiens sur une distance de 4 km. Ils évoluent dans les mêmes conditions que les mushers. De quoi vivre d'incroyables sensations et garder des souvenirs à vie !



AUDREY BRISTEAU, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DE LA GRANDE ODYSSEE VVF

“Pour continuer, il faudra aller toujours plus haut”

Malgré la raréfaction de la neige, la Grande Odyssée VVF imagine les défis des années futures pour poursuivre cette aventure.

Certaines stations de sports d'hiver ferment à cause du manque de neige, êtes-vous également impactés ?

Audrey Bristeau. Au fil des années, à cause d'une météo trop clémente qui a fait fondre la neige, nous avons dû nous rendre plus en altitude mais cela n'a jamais empêché le bon déroulement de la Grande Odyssée VVF. Pour parer au faible enneigement, le parcours est réalisé avec des experts des stations. Il existe trois plans différents, A, B et C, établis en fonction des conditions météorologiques, de la présence de la neige. Le chemin final n'est décidé que cinq jours avant l'étape.



LES 12 étapes

Le départ de la course est donné à Megève. Puis les étapes s'enchaînent : La Chapelle d'Abondance ; Bernex ; La Toussuire / Le Corbier ; Les Karellis ; Aussois ; Bessans / Bonneval- sur-Arc / Val-Cenis ; Val-Cenis ; Valmorel / Doucy ; Les 7 Laux ; Col de Porte. Et arrivée à Villard-de-Lans, le 23 janvier.

Rens. : grandeodysee.com

Comment vous préparez-vous à ce phénomène qui va s'accroître, selon les spécialistes ?

A. B. Nous prenons ce sujet très au sérieux car la neige est indispensable pour notre compétition. Elle doit être aussi de bonne qualité et non artificielle. Voilà pourquoi nous faisons régulièrement le point avec les différentes stations, tout au long de l'année. Si la présence de neige dans les Alpes n'est pas menacée, nous avons conscience qu'il faudra aller toujours plus haut, avec peut-être des étapes moins longues. Cela impacte aussi l'entraînement des mushers : certains vont se préparer à l'étranger, dans le nord de l'Europe notamment.

Quelles sont les autres évolutions ?

A. B. Au fil des années, la Grande Odyssée VVF est devenue de plus en plus populaire et internationale. Elle reçoit désormais 100 journalistes du monde entier. La partie animations, avec ses stands où rencontrer des chasseurs trappeurs, caresser des chiens, être initié au traîneau, est également devenu un rendez-vous prisé par les spectateurs.